PREMIER MOUVEMENT
FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE

J.-S. BACH, C. FRANCK, E. CHAUSSON, C. SCHUMANN, J.-B. ROBIN

PREMIER MOUVEMENT

FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE ITINÉRANT À PARIS

1RE ÉDITION

DU 8 AU 11 JANVIER 2027

http://www.festivalpremiermouvement.com/

PAUL ZIENTARA
Fondateur &
Directeur artistique

Avec la présence exceptionnelle de
AGNÈS JAOUI

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE : Opus 64 / Valérie Samuel | Sophie Nicoly | s.nicoly@opus64.com | +33 (0)1 40 26 77 94

PARTENAIRES | proarti | BANQUE POPULAIRE | sacem | L'écume des pages

LE FESTIVAL

Le « Festival Premier Mouvement » est un nouveau festival de musique de chambre imaginé et dirigé artistiquement par l'altiste Paul Zientara. Sa première édition se déroulera à Paris du 8 au 11 janvier 2027, sous le parrainage du violoniste Renaud Capuçon et avec la présence exceptionnelle d'Agnès Jaoui le 9 janvier à l'Eglise Saint-Etienne-du-Mont.

Porté par l'association Classique en Seine, le festival est né de la volonté de soutenir une nouvelle génération d'interprètes tout en proposant une autre manière de vivre le concert classique. Pensé comme un festival itinérant, il investit plusieurs lieux emblématiques de la capitale.

Le concert d'ouverture se tiendra à la Salle Cortot, autour de César Franck et Ernest Chausson. Ce programme trouve une résonance particulière dans ce lieu emblématique lorsque l'on sait que Chausson organisait, à quelques mètres de là, des concerts dans son salon. Cette première soirée sera également marquée par la présence de Renaud Capuçon, qui partagera la scène avec une nouvelle génération de jeunes musiciens talentueux.

Le deuxième concert, à l'Eglise-Saint-Etienne-du-Mont, aura la chance d'accueillir Agnès Jaoui, qui partagera avec le public son amour pour la musique de Jean-Sébastien Bach. Autour d'elle, la musique ponctuera la soirée avec des œuvres pour orgue, interprétées par Vincent Warnier, titulaire de l'orgue de Saint-Étienne-du-Mont, ainsi que par de jeunes solistes en trio à cordes. Le programme fera entendre des extraits des Suites pour violoncelle, des Sonates et Partitas pour violon, ainsi que les célèbres Variations Goldberg, dans un dialogue entre la parole d'Agnès Jaoui et la musique de Bach.

Le dimanche, le festival prendra une forme plus intimiste avec une rencontre organisée au Café L'Ours et à La Vieille Grille. Musiciens, artistes et public s'y retrouveront pour un moment d'échange autour de la création artistique. Le luthier Sylvain Tournaire et l'écrivain Paul de Briançon partageront leur expérience, tandis que des interventions musicales ponctueront les discussions.

Enfin, le festival s'achèvera à la Bibliothèque Sainte-Geneviève par un programme consacré aux compositrices dont certaines oeuvres sont conservées dans les archives de la bibliothèque. Une attention particulière sera portée aux œuvres vocales de la compositrice norvégienne Agathe Backer Grøndahl, figure encore trop rarement entendue aujourd'hui.

La création contemporaine occupe également une place essentielle dans cette première édition. Le compositeur Jean-Baptiste Robin a imaginé une œuvre conçue spécialement pour le festival et dans l'esprit de « mouvement », déclinée en deux versions : une pour alto et piano, une autre pour alto et orgue. La version alto-piano sera présentée en deux temps : une première partie lors du concert d'ouverture à la Salle Cortot, puis son aboutissement lors du concert de clôture à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, chaque section étant pensée en résonance avec le lieu qui l'accueille. La version pour alto et orgue sera quant à elle interprétée dans son intégralité à l'église Saint-Étienne-du-Mont.

Un partenariat est mis en place avec l'Ecole Normale de Musique de Paris et certains des étudiants les plus prometteurs se produiront lors des concerts.

Des partenariats sont développés avec des acteurs culturels et littéraires, notamment la librairie L'Écume des Pages, afin de proposer des rencontres et des événements autour de la musique. En parallèle, des actions de médiation seront menées en amont du festival afin de sensibiliser plus particulièrement les étudiants et les universitaires, en favorisant la découverte des œuvres et des artistes. L'objectif est de créer des passerelles entre les artistes et des publics parfois éloignés des salles de concert.

PAUL ZIENTARA

Fondateur et directeur artistique

« Fonder un festival est un rêve qui m'accompagne depuis l'enfance. Cette envie a grandi dans un cadre familial, aux côtés de ma sœur, violoniste amateure et mélomane passionnée. En tant que jeune altiste, instrument profondément chambriste, j'ai toujours ressenti le besoin de réunir les artistes et de créer des moments de partage autour de la musique. Avec l'association Classique en Seine, composée de jeunes passionnés et nous avons imaginé et construit ensemble ce festival, avec le désir de soutenir les jeunes interprètes et de faire rayonner la musique de chambre à Paris.

À Paris, l'offre musicale est d'une richesse exceptionnelle. Pourtant, de nombreux jeunes interprètes y vivent, y étudient et peinent à trouver des occasions de jouer régulièrement. Ce festival est né de cette conviction : proposer, en dehors des saisons traditionnelles, un rendez-vous consacré à la musique de chambre, porté par une nouvelle génération d'artistes aux côtés de musiciens confirmés.

Cette première édition est une grande chance pour nous d'accueillir des personnalités majeures de la scène artistique française, notamment Renaud Capuçon lors du concert d'ouverture à la Salle Cortot, puis Agnès Jaoui le lendemain à l'église Saint-Étienne-du-Mont. Leur présence, aux côtés de jeunes interprètes, incarne pleinement l'esprit de ce festival.

Le fil conducteur de ce festival est le mouvement. « Premier Mouvement » adopte une forme itinérante : chaque programme est pensé en dialogue avec le lieu qui l'accueille. La création de l'œuvre contemporaine, quant à elle, se déploie d'un lieu à l'autre. Ce festival est une invitation à vivre la musique, dans un mouvement permanent entre les œuvres, les lieux et les générations. »

PROGRAMMATION ET LIEUX

Concert d'ouverture : d'un mouvement à l'autre - Franck, Chausson, Robin

Musique française d'hier et d'aujourd'hui.

8 janvier à 20h - Salle Cortot

78 rue Cardinet, 75017 Paris



Eva Zavaro © Olivier Lalane

Renaud Capuçon, parrain de la première édition, et les solistes de la nouvelle génération se retrouvent pour un programme de musique de chambre française. Une création contemporaine, « Sonatine parisienne » commandée par le festival à Jean-Baptiste Robin et déclinée en deux versions (pour alto et piano, puis pour alto et orgue), accompagnera les trois concerts du festival et sera le fil conducteur de cette édition.

Tarifs : 50€ / 33€ / 22€ / 12€

Renaud Capuçon, Anna Agafia, Eva Zavaro violon
Paul Zientara alto
Maxime Quennesson violoncelle
Guillaume Bellom, Arthur Hinnewinkel, Victor Demarquette piano

Programme :

Jean-Baptiste Robin, *Création contemporaine, version pour alto et piano* - première partie
César Franck, *Quintette pour piano et cordes en fa mineur*
Ernest Chausson, *Concert pour violon, piano et quatuor à cordes*

Agnès Jaoui et la musique de Jean-Sebastien Bach

9 janvier à 21h - Eglise Saint-Etienne-du-Mont

Place Sainte-Geneviève, 75005 Paris



Agnès Jaoui © Carole Mathieu Castelli

Ce concert aura la chance d'accueillir Agnès Jaoui, qui partagera avec le public son amour pour la musique de Jean-Sébastien Bach. Autour d'elle, la musique ponctuera la soirée avec des œuvres pour orgue, interprétées par Vincent Warnier, titulaire de l'orgue de Saint-Étienne-du- Mont, ainsi que par de jeunes solistes en trio à cordes.

Tarifs : 25€ / 10€

Laura Jarrell chant
Emmanuel Coppey violon
Paul Zientara alto
Clara Dietlin violoncelle
Vincent Warnier orgue
Axel de Marnhac orgue

Programme :

Extraits d'oeuvres de **Jean-Sebastian Bach** en réponses issus des *Sonates et Partitas pour violon seul, des Suites pour violoncelle seul* et des *Préludes et Fugues pour orgue*
Jean-Baptiste Robin, *Création contemporaine*, version pour alto et orgue
Jean-Sebastian Bach, extraits des *Variations Goldberg en trio à cordes*

Café-concert

10 janvier à 16h - L'Ours et la Vieille Grille

9 rue Larrey, 75005 Paris



L'Ours et la Vieille Grille © Grazielle de Sortiraparis

Un moment de rencontre convivial et interactif où musiciens et public se retrouvent pour échanger autour de la création artistique. Le luthier Sylvain Tournaire et l'écrivain Paul de Briançon partageront leur regard et leur expérience, dans une discussion ponctuée d'un programme musical surprise.

Programme surprise

Entrée libre

Hommage aux compositrices

11 janvier à 19h - Bibliothèque Sainte-Geneviève, salle Albert Camus

10 Place du Panthéon, 75005 Paris



Duo 2.3 © Sorin du Mitrasq

Le festival s'achèvera à la Bibliothèque Sainte-Geneviève avec un programme consacré aux œuvres de compositrices conservées dans les archives de la bibliothèque. Le Duo 2.3 (chant et piano) mettra notamment à l'honneur les œuvres vocales de la compositrice norvégienne Agathe Backer Grøndahl, figure encore méconnue, dont plusieurs partitions sont conservées dans les collections de la Bibliothèque Sainte- Geneviève. Le programme fera également entendre des œuvres de Clara Schumann, interprétées par Vassily Chmykov et Arthur Hinnewinkel. Enfin, le concert et le festival se clôtureront par la création contemporaine dans la version pour alto et piano.

Entrée libre

Duo 2.3 : Laura Jarrell mezzo soprano, **Juliette Dournaud** piano
Vassily Chmykov violon
Paul Zientara alto
Arthur Hinnewinkel piano

Programme :
Agathe Backer Grøndahl, *Mélodies* extraites des opus 10, 13, 14, 18, 21 et 23
Clara Schumann, *Trois Romances pour violon et piano*
Claude Arrieu, *Le Sable du sablier Fête : La fête publique, Oh ! Mes amours*
Lili Boulanger, *Reflets Nous nous aimerons tant, Le Retour*
Marie Jaëll, *La Mer Larmes*
Rita Strohl, *Dix Poèmes mis en musique La Cloche fêlée, Le Revenant, Le Moulin à Vent*
Marguerite Canal, *Annie, Ecoutez la chanson bien douce*
Jean-Baptiste Robin, *Création contemporaine en version alto-piano - dernière partie*

NOTE D'INTENTION

JEAN-BAPTISTE ROBIN

Compositeur de la commande contemporaine du festival

« Cette courte sonate pour alto et piano, également conçue dans une version pour alto et orgue, a été pensée comme une traversée festive et contrastée du Paris d'aujourd'hui : une musique vivante et généreuse, qui réinvente l'élégance française avec jeunesse et profondeur.

Les trois mouvements peuvent aussi se lire comme une promenade imaginaire sur la montagne Sainte-Geneviève, au cœur d'un quartier où se rencontrent la musique, la spiritualité et la mémoire. De la ville nocturne à l'espace sacré, puis vers la lumière et l'énergie de la cité, l'œuvre fait dialoguer différents visages de Paris.

I. Premier Mouvement – Paris Pulse
L'œuvre s'ouvre sur une sorte de « jingle » pétillant et dansant, motif joyeux qui célèbre l'ouverture du festival. Dans une esthétique néo-classique, rythmée et ludique, ce thème dévie progressivement vers une errance onirique : une évocation poétique et colorée de Paris la nuit, entre néons, mouvement urbain et rêverie.

II. Liturgie – Prières et Lumières
Écrit en résonance avec la mémoire et l'acoustique de Saint-Étienne-du-Mont, ce mouvement opère un basculement expressif. Les harmonies sombres drapent le chant chaleureux de l'alto dans un climat de clair-obscur. Une prière s'élève, gagne en ferveur romantique et en véhémence, avant de se dissoudre dans une extrême fragilité acoustique.

III. Final – Engrenage
Le dernier mouvement nous ramène vers la montagne Sainte-Geneviève et vers son énergie intellectuelle et urbaine, incarnée notamment par la Bibliothèque Sainte-Geneviève. La musique devient mouvement, circulation, accumulation : comme une ville en perpétuelle activité, les motifs s'engrenent et se transforment. »

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Paul Zientara, altiste


Paul Zientara ©

Paul Zientara est un altiste français de 25 ans qui se distingue sur les scènes françaises et internationales en soliste et musique de chambre. Nommé aux ***Victoires de la Musique Classique 2025*** dans la catégorie Révélation soliste instrumental, Paul Zientara est lauréat de plusieurs concours internationaux : 3ème prix du Concours Lionel Tertis sur l'île de Man, Lauréat de la Fondation Banque Populaire, Grand Prix de la Fondation Safran, Révélation de l'Adami...

Né en 2000, il débute l'alto à l'âge de 7 ans avec Yves Pruvot au Conservatoire de Yerres. Après deux années au CRR de Paris dans la classe de Françoise Gnéri, il est admis à l'âge de 16 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Sabine Toutain. Il se perfectionne également en master soliste auprès de Lawrence Power à la ZHdK de Zurich. Ses débuts en soliste sont marqués par le *Concerto de Bartók* avec l'orchestre Pasdeloup à l'âge de 16 ans, suivis de multiples expériences en soliste avec orchestres tels que le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg...

Par ailleurs, Paul Zientara se produit régulièrement en musique de chambre aux côtés de Renaud Capuçon, Emmanuel Pahud, Emanuel Ax, Alexandre Kantorow, Valeriy Sokolov, Bertrand Chamayou, Vincent Warnier, Julia Hagen... dans divers festivals et salles tels que l'Auditorium de la Maison de la Radio, la Philharmonie de Paris, à la Pierre Boulez Saal de Berlin, au Festival de La Roque-d'Anthéron, au Mozartwoche à Salzbourg, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et de Deauville, les Rencontres Musicales d'Evian, aux Sommets Musicaux de Gstaad...

Sensible au répertoire contemporain, il est dédicataire de plusieurs œuvres de compositeurs (Vincent Warnier, Graciane Finzi, Diana Soh...). Il intègre *Beau Soir Productions* dès sa création, ce qui lui permet de travailler avec Renaud Capuçon et ses équipes et d'enregistrer en musique de chambre les Quatuors de Mozart avec piano en 2023 ainsi que le Quatuor de Strauss en 2025 sous le label Deutsche Grammophon. Il enregistre également en 2025 un album en duo avec le pianiste Arthur Hinnewinkel autour de Brahms et des *Sonates pour alto et piano op.120* sous le label Naïve et Beau Soir Productions. Il est professeur assistant de la classe de Gérard Caussé à l'Ecole Normale de Musique de Paris ainsi que professeur au CRR de Saint-Maur-des- Fossés. Il joue un alto de Carlo Ferdinando Landolfi de 1757 généreusement prêté par des mécènes privés et un alto moderne de Patrick Robin.

Anna Agafia, violoniste


Anna Agafia

Violoniste parmi les plus remarquables de la nouvelle génération scandinave, Anna Agafia « crée la sensation dès le premier coup d'archet magistral ». Son autorité naturelle, son aisance et son expressivité déploient une palette de nuances et de couleurs où se révèlent « de séduisantes hardiesses et une intelligence dramaturgique enthousiasmante » (*Le Monde*).

Avant même l'âge de vingt ans, Anna Agafia remporte toutes les compétitions instrumentales au Danemark. Elle mène parallèlement une carrière d'actrice, se consacre à la comédie musicale et pratique le patinage artistique à haut niveau, avant de se vouer entièrement au violon. Elle se distingue ensuite sur la scène internationale en devenant lauréate de grands concours internationaux, parmi lesquels le Concours international Tibor Varga, le Singapore International Violin Competition, le Concours international Carl Nielsen et le Stuttgart International Violin Competition – Guadagnini Stiftung.

À seulement onze ans, Anna Agafia fait ses débuts en soliste avec l'orchestre symphonique national du Danemark. Depuis, elle est l'invitée régulière des grandes phalanges européennes et collabore avec des chefs tels qu'Adam Fischer, Antoni Wit, Mihhail Gerts, Andre de Ridder ou Jean-Claude Casadesus. Elle est également nommée artiste en résidence de l'orchestre philharmonique de Copenhague, où elle entame en 2026 une résidence de trois saisons.

Son premier album, paru chez Claves Records en mars 2023 à la suite de l'obtention du Prix Thierry Scherz aux Sommets Musicaux de Gstaad, réunit le Deuxième Concerto pour violon de Szymanowski et le Concerto pour violon de Nielsen avec la Sinfonia Varsovia, sous la direction d'Aleksandar Marković. Salué par la critique internationale, l'enregistrement est nommé aux ICMA Awards 2023 et reçoit le Clef d'Or de l'année décerné par *ResMusica*.

En 2021, la jeune violoniste rejoint BeauSoir Productions, dirigé par Renaud Capuçon. En 2024, elle confie sa représentation dans les pays nordiques à Nordic Artists Management. Anna Agafia joue aujourd'hui sur un violon de Giuseppe Guarneri *del Gesù*, réalisé entre 1730 et 1733 et connu sous le nom de « The Sphinx », généreusement mis à sa disposition par un donateur anonyme.

Eva Zavaro, violoniste



Eva Zavaro © Olivier Lalane

«Raconter et émouvoir»

Telle est la mission de la musique pour Eva Zavaro. Née en 1995 à Paris, d'un père compositeur français et d'une mère violoniste polonaise, elle est l'une des violonistes françaises parmi les plus brillantes de sa génération. Amoureuse de la musique, elle « joue avec le cœur » (Ivry Gitlis) dans de nombreux pays, en soliste ou chambriste, partageant la scène avec des musiciens renommés.

Après ses études au CNSM de Paris (avec Roland Daugareil, Suzanne Gessner et Christophe Poiget), elle s'est perfectionnée auprès de Julia Fischer à la Hochschule für Musik de Munich.

Elle est nommée dans la catégorie « *Révélation Soliste Instrumental* » des Victoires de la musique classique 2021. En 2018, elle remporte le Premier Prix du Concours InternaDonal Johannes Brahms en Autriche ainsi que le Prix Vadim Repin pour la meilleure interprétaEon de Mozart. Elle s'est vue distinguée du prix « *Révélation* » 2023 de la Fondation Engie ainsi que du Prix Georges Enesco 2016 de la SACEM.

À 14 ans, Eva s'est produite en tant que soliste avec le **London Symphony Orchestra** sous la direction de Sir J. E. Gardiner à la Salle Pleyel. Depuis, elle collabore avec de nombreux orchestres à travers le monde : elle joue au Rudolfinum de Prague dans le *Poème* de Chausson et *Tzigane* de Ravel, interprète le *Triple Concerto* de Beethoven accompagnée par l'Orchestre de Paris, dirigé par Alain Altinoglu, dans l'émission « *Fauteuils d'Orchestre* ». Elle collabore plusieurs fois avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn et Fayçal Karoui. En 2019, elle a fait ses débuts à la Philharmonie de Berlin accompagnée du Potsdamer Kammerorchester dans deux concertos de Mozart et Bach. En mars 2021 elle a débuté à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Paris dirigé par Julien Masmondet dans un programme Saint-Saëns.

Eva est très impliquée dans la musique de son temps et a créé de nombreuses œuvres, dont certaines lui sont dédiées (Pascal Zavaro, Lucas Debargue, Karol Beffa). Elle a enregistré le *Concerto n°2* de Pierre Wissmer pour Claves avec le Hungarian Symphony Orchestra sous la direction d'Alain Pâris. Également chambriste passionnée, Eva participe à l'Académie Seji Ozawa 2014 (Suisse) et joue sous sa bagueie au Victoria Hall de Genève et au Théâtre des Champs Élysées à Paris. En récital avec piano, on a pu l'entendre aux Sommets Musicaux de Gstaad, à la Festspiele Mecklenbourg-Vorpommern en Allemagne, aux Rencontres Musicales d'Évian ainsi qu'au Konzerthaus de Berlin. Elle s'est produite en Russie au Mariinsky Concert Hall dans le cadre du Festival « *White Nights* ».

Sa discographie témoigne de sa sensibilité et de son engagement artistique : en novembre 2024 parait *Notturno*, son premier album chez La Dolce Volta, consacré aux sonates de Szymanowski et Fauré, avec le pianiste Clément Lefebvre. Son enregistrement en première mondiale de la *Sonate pour violon et piano* d'Oskar Posa (1901) avec Juliette Journaux, paru en 2025 chez Voilà Records, a été unanimement salué par la criEque internaEonale.

Eva Zavaro joue sur un violon italien dit « *Cornell, McMenemy* » réunissant un travail de Nicolo Amati avec celui d'Antonio Stradivari, qui lui est aimablement prêté.

Maxime Quennesson, violoncelliste



Maxime Quennesson © Caroline Doutre

Maxime Quennesson a commencé l'apprentissage du violoncelle à l'âge de 6 ans. En 2011, il entre au CRR de Paris dans la classe d'Hélène Dautry avant d'entrer dans la classe de Michel Strauss et Guillaume Paoletti au CNSM de Paris en 2014. En 2019, il obtient son master « mention très bien avec les félicitations du jury. » Il apparaît régulièrement dans les médias tels que France Musique, Radio Classique, The Violin Channel, ... En décembre 2020, il a été l'un des cinq finalistes retenus parmi plus de 130 participants du monde entier au concours Barbash Bach, et a remporté le 1er prix. Il a également gagné de nombreux concours internationaux, parmi lesquels Louis Rosoor, Edmond Baert, FNAPEC, PMC, Flame, Bellan... Il s'est produit en soliste, avec orchestre (Ensemble Appassionato, Orchestre du Concert de la Loge, OCUP, Stuttgart Kammerorchester, Orchestre Royal de Chambre de Wallonie) et en récital (Festival Radio France Montpellier-Occitanie, Amsterdam Cello Biennale ...).

Il est entré à l'Académie Jaroussky pour la saison 2018-2019, et a été artiste en résidence (avec son trio) au festival international de piano La Roque d'Anthéron 2019. Membre fondateur du Trio Zeliha (trio avec piano), un enregistrement pour le label Mirare vient de sortir en novembre 2020, et est soutenu par de grandes personnalités telles que Menahem Pressler , Trio Wanderer, Quatuor Ebène ...

Le célèbre pianiste Menahem Pressler a décrit le jeu de Quennesson et de son Trio Zeliha comme « exceptionnel non seulement pour sa musicalité exquise, mais aussi pour son engagement total et ses qualités techniques ». Maxime a bénéficié des conseils de maîtres tels que Nicolas Altstaedt, David Geringas, Eckart Runge, Clive Greensmith, Emmanuelle Bertrand, Bruno Cocset, Ophélie Gaillard, Gary Hoffmann et Philippe Muller.

Maxime est également très engagé dans la création contemporaine, en 2020, le compositeur français Jacques Lenot lui dédie 2 œuvres, la première, une pièce avec piano, et une deuxième, pour violoncelle et 25 musiciens, « Des Anges & des Dieux ». Il joue sur un violoncelle fabriqué par Jean-Baptiste Vuillaume (1863), généreusement prêté par Bruno Delepelaire, et est soutenu par SAFRAN, l'ADAMI et l'Or du Rhin. En septembre 2019, il entre à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en tant qu'Artiste en Résidence sous la direction de Gary Hoffman, et poursuit en parallèle un troisième cycle (DAI) au CNSMDP.

Guillaume Bellom, pianiste



Guillaume Bellom

Guillaume Bellom a l'un des parcours les plus atypiques de sa génération, menant des études de violon parallèlement au piano, depuis le conservatoire de Besançon jusqu'au CNSM de Paris, au contact de personnalités musi- cales marquantes, telles que Nicholas Angelich et Hortense Cartier-Bresson.

1er Prix du Concours International d'Epinal, Finaliste et prix "Modern Times" de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine lors du concours Clara Haskil en 2015, Guillaume Bellom se révèle lors de cet événement dédié à la pianiste roumaine. Il remporte le prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad 2016, puis le grand public le découvre lors des Victoires de la Musique 2017, où il est nommé dans la catégorie "révélation soliste instrumental". Il est également artiste associé à la Fondation Singer-Polignac depuis 2018.

Son parcours musical le mène au Festival International de piano de la Roque d'Anthéron, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, au Salzburger Fest- spiele, au Théâtre des Champs-Elysées, à l'Auditorium de Radio-France, jusqu'au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg ou encore au Concert Hall de Shanghai. Il se produit en compagnie d'artistes tels que Renaud Capuçon, Paul Meyer, Yan Levionnois, Victor Julien-Laferrière, Mathilde Caldérini, Is- maël Margain, Anna Göckel, David Kadouch, et en soliste avec l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre de Metz, l'Orchestre de chambre de Lausanne, et récemment en tournée avec l'Orchestre National de France, notamment sous la direction de Christian Zacharias, Pierre Dumoussaud, Ruth Reinhardt. Sa discographie comporte notamment deux albums dédiés aux œuvres pour quatre mains de Schubert ("ffff" Télérama) et Mozart, enregistrés avec Ismaël Margain, un disque en sonate avec le violoncelliste Yan Levionnois, ("ffff" Télérama), un disque en solo consacré à Schubert, Haydn et Debussy, et en 2021 un disque enregistré avec Renaud Capuçon, « Un Violon à Paris »

Arthur Hinnewinkel, pianiste



Arthur Hinnewinkel © Alexia&Ferdiand

Né aux États-Unis en 2000, Arthur Hinnewinkel commence le piano à l'âge de 7 ans à Singapour. En France, il rentre au Conservatoire Régional de Rueil-Malmaison chez Chantal Riou puis au Conservatoire Régional de Paris chez Anne-Lise Gastaldi, période où il remporte ses premiers prix de concours (Concours Flame, Claude Kahn, Île-de-France) avant d'être admis à l'âge de 15 ans au Conservatoire National Supérieur de Paris pour se perfectionner dans la classe de piano d'Hortense Cartier-Bresson et de Fernando Rossano, et en musique de chambre auprès de Claire Désert, François Salque, Maria Belooussova, Itamar Golan. Arthur poursuit actuellement sa formation à la Chapelle Musicale Reine-Elisabeth de Belgique avec Frank Braley et Avedis Kouyoumdjian.

Il se produit dans les grands festivals français en soliste ou chambriste (Festival de la Roque d'Anthéron, Sommets Musicaux de Gstaad, Festival de Pâques et d'Août à Deauville, Festival de Wissembourg, Festival Chopin à Paris, Festival Musique à La Prée, Festival Classicaval à Val d'Isère, Festival de Pont-Croix...), mais aussi au musée Guimet, au musée de la Vie Romantique, au Teatro di Marcello à Rome ou à la Fondation Singer- Polignac à Paris, et à la radio pour Génération France Musique ainsi qu'aux Concerts de 20 heures. Il est en 2023 Finaliste du Concours Clara Haskil et lauréat du Prix Spécial Modern Times, et en Février 2024 lauréat des prix Thierry Scherz et André Hoffman dans le cadre des Sommets Musicaux de Gstaad, grâce auxquels il a enregistré un disque dédié à l'œuvre complète pour piano et orchestre de Robert Schumann chez le label Claves avec l'orchestre Sinfonia Varsovia dirigé par Marc Coppey, qui paraîtra en Janvier 2025.

Il remporte le 4ème prix au Concours Reine Elisabeth 2025. Arthur est Artiste Résident à la Fondation Singer-Polignac.

Alice Power , pianiste



Alice Power

Née en 2000 dans une famille de musiciens professionnels, Alice Power est une pianiste suédoise dont le parcours musical débute dès l'âge de cinq ans, guidée par sa mère et sa grand-mère. Sa rencontre décisive avec la pianiste et pédagogue renommé Rena Shereshevskaya l'amène à intégrer en 2021 l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot. En mai 2025 elle remporte le Prix Cortot 2025 à l'unanimité et reçoit au même temps son Artist Diploma avec la *Mention Trés Bien et les félicitations du jury* de l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot.

Lauréate de nombreux concours internationaux en France, Suède, Italie, Géorgie, Allemagne ou encore Espagne, elle se produit en 2017 avec l'Orchestre Philharmonique de Stockholm à l'occasion de l'ouverture annuelle du gouvernement suédois, en présence de la famille royale et du parlement.

Alice s'est produite dans la plupart des plus grandes salles de Suède, à la Salle Cortot à Paris, au Rosey Concert Hall en Suisse, à la Maison de la Radio de Wroclaw, à la Maison d'été de Frédéric Chopin en Pologne, au Palais Royal de Suède, ainsi qu'en Chine, en Angleterre, en Roumanie, en Jordanie, en Italie, en Norvège, en Géorgie, à Chypre, en France - avec l'Orchestre philharmonique de Stockholm, l'Orchestre philharmonique de l'Université de Wroclaw, l'Orchestre Vasteras Sinfonietta et se produit également régulièrement dans différents groupes de musique de chambre.

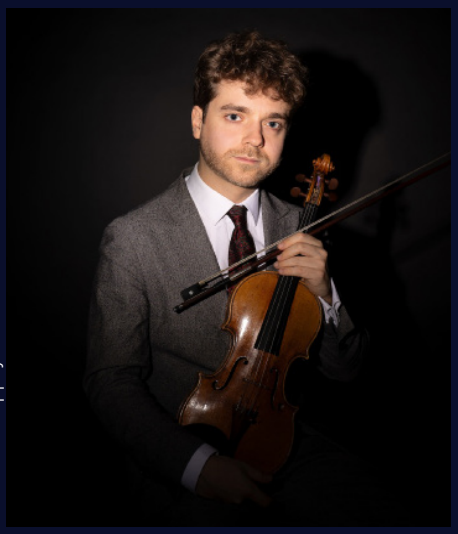
Alice a collaboré avec des artistes de renom tels que Renaud Capuçon, Gábor Takács-Nagy, Rafael Payare, Christian Lindberg ou Marc Soustrot. Elle a été invitée personnellement à plusieurs reprises par Sir András Schiff à ses masterclasses, notamment en 2025 à Gstaad, et a également eu à de nombreuses reprises le privilège de recevoir ses conseils de mentor. En 2023 Alice est invitée à participer à un concert de gala à Stockholm pour célébrer les 80 ans de la princesse Christina (sœur du Roi Carl Gustaf de Suède). Invitée régulière des festivals internationaux en Europe, elle cultive également une passion pour la musique de chambre et participe à plusieurs formations couvrant des répertoires variés, du classique au rock.

Aujourd'hui, elle travaille avec Rena Shereshevskaya à Paris et se produit activement en Europe. En 2026 Alice sort son premier album pour le label « La Dolce Volta » en France, elle est programmée au festival *La Roque d'Anthéron* avec un récital solo, à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre de Massy, Festival VIBRATION(S), à la Salle Cortot etc.

En 2023 elle obtient un Master en musicologie et interprétation du piano en juin 2023 de l'Université de Versailles et l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot, avec un mémoire consacré à J.S. Bach et la rhétorique musicale. Avant de venir à Paris, Alice est également formée à l'Académie norvégienne de musique d'Oslo (classe de M.Shirinyan) puis au Collège Royal de Musique de Stockholm, et en 2024, elle était l'une des solistes de l'International Menuhin Music Academy en Suisse. En 2025 elle a fait partie de tels festivals que le Nohant Festival Chopin, Gstaad Menuhin Festival & Academy et a également été nommée directrice artistique du festival « Öregrund » en Suède.

Depuis 2011, Alice est également l'invitée du célèbre spectacle suédois « Rhapsody in Rock », créé par le pianiste et compositeur Robert Wells. Ensemble, ils ont tourné pendant de nombreuses années et se sont produits dans la plupart des grandes salles de concert et arènes suédoises, ainsi qu'en Angleterre et en Chine, et ont participé à de nombreuses émissions de télévision internationales.

Emmanuel Coppey, violoniste



Emmanuel Coppey

Artiste City Music Foundation, en résidence à La Chapelle Musicale Reine Elisabeth et membre de l'académie de l'Ensemble Moderne à Francfort, Emmanuel Coppey construit une solide carrière. Comme soliste et chambriste, il a collaboré avec Jérémie Rhorer, Vahan Mardirossian, Nelson Goerner, Marc Coppey, Augustin Dumay, Emre Şener, Anna Vinnitskaya, Barbara Hannigan, Nicolas Baldeyrou, François Salque, Guillaume Bellom, Martin Beaver, Bertrand Chamayou, Frank Braley, dans certains des plus importants festivals européens. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine et comprend toutes les Sonates et Partitas de Bach, avec lesquelles il remporte le concours Bach de New York en 2023. En tant qu'arrangeur, il a également écrit une pièce de virtuosité basée sur l'Apprenti Sorcier de Dukas. Emmanuel a reçu les conseils des violonistes György Pauk et Augustin Dumay.

Il est diplômé de la Royal Academy of Music et du Conservatoire de Paris où il a étudié avec Philippe Graffin et Svetlin Roussev. Son éducation musicale a commencé avec Larissa Kolos. Emmanuel a été soutenu par la Royal Academy of Music, l'Adami, la Fondation de la Vocation et la fondation Banque Populaire. Depuis juillet 2024, il est Artiste en Résidence à la Fondation Singer-Polignac. Il joue un magnifique Guarnerius de 1735, issu de la collection Guttman.

Clara Dietlin, violoncelliste



Clara Dietlin © Capucine de Chocqueuse

Finaliste et lauréate du Concours Reine Élisabeth 2026, Clara Dietlin s'impose aujourd'hui comme l'une des personnalités les plus prometteuses de sa génération. Née en 2001 dans une famille de musiciens, elle développe dès l'enfance une passion pour le violoncelle et se distingue très tôt par la maturité de son jeu, l'élégance de son phrasé et son sens du discours musical.

Après une formation auprès de Jean Ferry au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Michel Strauss.

À vingt ans, Clara Dietlin rejoint sur concours l'Orchestre de l'Opéra national de Paris et accède, deux ans plus tard, au poste de deuxième violoncelle solo.

Pendant trois saisons, elle y développe une connaissance approfondie du répertoire lyrique et chorégraphique, collaborant avec des chefs parmi les plus marquants de la scène internationale, tels que Gustavo Dudamel, Daniele Gatti, Semyon Bychkov, Teodor Currentzis, Pablo Heras-Casado ou Simone Young. Cette expérience fondatrice, au sein d'une maison qu'elle admirait depuis l'enfance, marque durablement son parcours artistique avant de laisser place à de nouveaux horizons musicaux.
Parallèlement à son activité orchestrale, Clara mène une carrière de chambriste particulièrement active. Invitée dans de nombreux festivals en France, en Belgique et en Suisse, elle partage la scène avec des artistes de premier plan tels que Augustin Dumay, Renaud Capuçon, Denis Kozhukhin, Corina Belcea, le Quatuor Jérusalem...

Son goût pour la musique de chambre nourrit une approche exigeante et sensible du répertoire, allant des grandes œuvres classiques à la création contemporaine. Clara Dietlin joue un violoncelle italien de Bernardo Calcanius datant de 1743, généreusement mis à sa disposition par la fondation Vivo d'Arte.

Axel de Marnhac, organiste



Axel de Marnhac

Axel de Marnhac s'impose comme l'une des personnalités les plus prometteuses de la nouvelle génération d'organistes français.

Son parcours, alliant excellence musicale et sens des couleurs sonores, curiosité intellectuelle et connaissance approfondie du patrimoine musical, instrumental et historique, l'a déjà conduit au cœur de deux des plus prestigieuses tribunes de France : En 2024, il est nommé sur concours au poste d'organiste titulaire de l'orgue de chœur de l'église Saint-Sulpice à Paris, avant de rejoindre, l'année suivante, l'équipe des assistants de registration du Grand Orgue de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Aux côtés des plus grands concertistes internationaux, il participe à la préparation des concerts et met son expertise au service d'un instrument emblématique du patrimoine musical français.

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il étudie notamment auprès d'Olivier Latry, Michel Bouvard et Thomas Ospital, il obtient un Master d'orgue-interprétation couronné de la mention Très bien à l'unanimité, ainsi qu'un Master de basse continue, également distingué par la mention Très bien.

Initialement élève de François Clément au Conservatoire à Rayonnement Régional de Clermont-Ferrand, il y obtient son DEM en juin 2018. Son premier professeur a joué un rôle déterminant dans sa vocation musicale, en lui donnant un très riche enseignement, à l'origine de ses appétences pour la musique classique française, la pratique liturgique et l'intérêt pour le patrimoine instrumental de sa région.

Parallèlement, il est titulaire d'un Master d'Histoire de Sorbonne Université, une double formation qui nourrit son regard sur les œuvres et les instruments.

Il poursuit ensuite sa formation à l'École Normale de Musique de Paris dans le cadre de l'Artist Diploma également obtenu mention Très bien, avec Vincent Warnier pour Professeur. Il est sélectionné pour le Programme Élite de cette même école, programme d'excellence qui accompagne de jeunes musiciens de très haut niveau dans leur parcours artistique.

Concertiste invité en France comme à l'étranger, Axel de Marnhac affectionne particulièrement le dialogue entre les œuvres et les instruments qui les font naître. Son répertoire s'étend du Moyen Âge à la création contemporaine, avec une prédilection pour les grandes écoles françaises, l'improvisation et les pratiques historiques.

Son intérêt pour la facture d'orgue, les tempéraments et l'organologie enrichit une approche musicale où chaque instrument est considéré comme une personnalité à part entière.

Improvisateur remarqué, finaliste des concours d'Étretat et de Saint-Alban, il est également compositeur.

Ses œuvres, inspirées par les grandes traditions françaises, témoignent d'un goût affirmé pour les architectures sonores, la couleur et le souffle symphonique.

Vassily Chmykov, violoniste



Vassily Chmykov ©Clément Pimenta

Séduit par le violon, Vassily Chmykov débute son apprentissage musical à l'Académie Rainier III de Monaco dans la classe de Margarita Guerchovitch. Lauréat du prix de S.A.S. le Prince Albert II, il intègre par la suite le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Alexis Galperine, puis il poursuit ses études en Suisse à l'HEMU de Lausanne en Master Soliste dans la classe de Svetlana Makarova.

Son parcours est marqué par de prestigieuses distinctions, parmi lesquelles figurent le soutien de la Fondation Banque Populaire, le prix « Ana Chumachenco » décerné par la Kronberg Academy, le prix du Festival Ravel et le prix spécial du Festival Pablo Casals. Ces récompenses viennent saluer une carrière en pleine ascension, plébiscitée par la critique et le public.

À l'âge de 15 ans, il fait ses débuts en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo à l'Auditorium Rainier III, où son son interprétation de la rhapsodie de concert « *Tzigane* » de Ravel qui est particulièrement plébiscitée. Depuis, il se produit avec des orchestres renommés tels que l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre Philharmonique de Novossibirsk, ou encore l'Orchestre des Lauréats du CNSMDP. Il explore également la direction d'orchestre depuis son violon, notamment avec l'ensemble Artis dans le Concerto en Do majeur de Haydn sur archet classique ou bien avec le Concerto n°5 de Mozart accompagné par l'Orchestre de chambre de Krasnoyarsk lors d'une tournée en Sibérie.

En musique de chambre, Vassily Chmykov collabore fréquemment avec des artistes tels que Svetlin Roussev, Pierre Fouchenneret, Renaud Capuçon, Augustin Dumay, David Grimal, Victor Julien-Laferrière, Philippe Jaroussky, Lise Berthaud, Laurent Korcia. Il fait partie du Trio Messiaen depuis 2025, il est membre fondateur du Phantasy Quartet et depuis 2023, et également membre de l'Ensemble Adélie, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Son activité de soliste et chambriste s'étend également aux grandes scènes internationales. Il se produit dans des festivals prestigieux tels que Matsumoto au Japon, George Enescu en Roumanie, Going Home en Corée du Sud ou encore Kronberg en Allemagne. En France, il participe aux Folles Journées de Nantes, au Festival Ravel, au Festival Pablo Casals, au Festival de Pâques de Deauville. Il joue dans des salles emblématiques telles que la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Victoria Hall à Genève, la Fondation Louis Vuitton ou encore la Musikverein à Vienne.

La critique souligne la qualité de ses interprétations : « *Son jeu se distingue par une virtuosité maîtrisée et une profondeur musicale qui captivent les auditeurs* » - le Monde

Vassily Chmykov accorde une place importante à son engagement orchestral. La rencontre avec Seiji Ozawa au Japon a marqué son approche musicale et renforcé sa conviction que le sens du partage artistique constitue une valeur essentielle du métier d'orchestre.

En tant que Violon Supersoliste, il collabore notamment avec l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre National de Bretagne, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre Consuelo, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Il est également sollicité par l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou bien l'Orchestre National de France en Violon Solo.

Duo 2.3



Duo 2.3 © Sorin du Mitras

La pianiste Juliette Dournaud et la mezzo-soprano Laura Jarrell se rencontrent en 2023 lors de concerts avec l'Orchestre de chambre de la Drôme. De cette rencontre naît le Duo 2.3, porté par une complicité immédiate et un désir partagé d'explorer le vaste répertoire pour voix et piano, en mettant en lumière des œuvres rares ou méconnues.

Laura, habituée des répertoires baroque, classique et romantique et Juliette, spécialiste de la musique moderne et contemporaine, unissent leurs univers pour créer des programmes novateurs. Leur répertoire traverse les époques : des lieder romantiques aux mélodies françaises, en passant par des œuvres des XXe et XXIe siècles.

Il met également en lumière la richesse et la diversité de la création musicale féminine à travers les siècles. Le Duo 2.3 aime ainsi intégrer à ses programmes des œuvres de compositrices telles que Claude Arrieu, Lili Boulanger, Germaine Tailleferre, Libby Larsen, Amy Beach, Rita Strohl, Isabelle Aboulker, Marie Jaëll, Alma Mahler, Marguerite Canal ou encore Ana Sokolović.

Le Duo 2.3 se produit régulièrement lors de récitals, concerts dans des festivals et évènements privés. Il est lauréat du Concours de la mélodie de Gordes et du 13ème Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger. En 2026, Juliette et Laura se produisent lors de nombreux concerts en France et en Suisse et participeront à la 15ème édition du Concours International de lied et mélodie de Stuttgart (Allemagne) qui se tiendra à l'automne.

Vincent Warnier, organiste



Vincent Warnier © Raphaël Damon

Concertiste, pédagogue et organiste titulaire de Saint-Étienne-du-Mont à Paris, Vincent Warnier s'est imposé comme une figure majeure de l'école d'orgue française.

Après des études au Conservatoire de Strasbourg et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il a étudié auprès de Daniel Roth, André Stricker, Michel Chapuis ou encore Marie-Claire Alain, il a remporté le Premier grand prix d'interprétation au Grand Prix de Chartres en 1992. Il débute alors une carrière de concertiste dans le monde entier, partageant avec le public sa passion pour le répertoire de son instrument et pour l'improvisation.

Vincent Warnier se produit régulièrement aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, l'orchestre de l'Opéra de Lyon, Les Siècles ou l'Orchestre de la Radio Suédoise sous la direction de grands chefs tels que Daniel Harding, Christoph Eschenbach, James Conlon, Kazushi Ono…

On a pu l'entendre récemment lors des concerts d'inauguration de la Philharmonie de Paris et de l'auditorium de Radio France.

Ses nombreux enregistrements, allant de Bach à la création d'œuvres de Thierry Escaich ou Eric Tanguy, témoignent de son éclectisme.

INFORMATIONS PRATIQUES

RÉSERVATION
classiqueenseine@gmail.com
06 77 69 46 59 - 06 31 47 24 33
http://www.festivalpremiermouvement.com/



Association Classique en Seine
40, Avenue des Gobelins, 75013 Paris

CONTACT PRESSE :
Opus 64 / Valérie Samuel
Sophie Nicoly | s.nicoly@opus64.com
+33 (0)1 40 26 77 94